

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

Une Année
Numéro 545
MERCREDI
24 AOUT 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

| | UN AN | SIX MOIS |
|---------------------|-------|------------|
| Ltq. | Ltq. | Ltq. |
| Constantinople..... | 9 | 5 |
| Province..... | 11 | 6 |
| Etrangers frs..... | 100 | frs.....60 |

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

VOIX RUSSES

Maxime Gorki, cette sinistre caricature de Tolstoï — qui, pourtant... — est, en sa qualité de poète lauréat des Soviets, chargé de plaider auprès des autres peuples, en usant de toute la faconde dont il dispose, la cause de la Russie bolchéviste. Le dernier manifeste qu'il vient de lancer concerne non plus l'Allemagne mais la France. Il s'adresse, dit-il, «non à la France qui fait le mal (?) mais à la France qui rend le bien pour le mal».

Rien de plus beau, assurément, que de rendre le bien pour le mal. Et on ne saurait trop recommander la pratique de cette maxime dans la vie, surtout maintenant où plus que jamais, avec les exigences inflexibles du «struggle for life», triomphe la doctrine *Homo homini lupus*. C'est comme le précepte de l'Evangile: «Si on vous frappe sur la joue droite, tendez la joue gauche.» C'est admirable d'humilité, de résignation, etc. Il est vrai que le Christ n'a pas dit qu'on doit faire après avoir été frappé aussi sur la joue gauche et certaines glozes autorisent à penser qu'on est en droit de casser les reins à l'agresseur.

D'ailleurs, il est des vertus qui, si elles conviennent à la vie privée, ne sauraient en aucune façon s'exercer dans la vie publique, dans la vie nationale, sans lui porter un grave préjudice. Si les particuliers, que la grâce a touchés, sont libres de pratiquer à leur guise le pardon des injures, cela n'est pas permis aux peuples, à moins que leur intérêt ne le leur commande, sous peine de déchéance volontaire. Tel est le cas qui se présente actuellement avec la Russie soviétique qui implore le secours du monde civilisé, lui demandant d'oublier les soufflets que pendant quatre années le bolchévisme n'a cessé de prodiguer à l'humanité tout entière.

Depuis le jour que, avec l'appui des Allemands, Lenine et Trotzky ont, par un coup de force usurpé le pouvoir, ils n'ont reculé devant aucun défi à l'Occident, entassant abominations sur infamies et monstruosités sur abominations. Les Soviets ont trahi l'Entente; ils ont volé les biens publics ou privés appartenant à celle-ci et à ses ressortissants; ils ont déclaré la guerre au monde entier, proclamant la nécessité d'une liquidation générale de la société par le fer et par le feu; ils ont fait peser sur leur pays une tyrannie dont il n'y avait pas encore eu d'exemple ici-bas; ils ont littéralement noyé la Russie dans le sang.

Aujourd'hui que, par suite de leur criminelle et folle administration, qui n'a été qu'une effroyable gabegie ou l'immondicité la disputait à la scélératesse, la famine sevit en Russie avec toutes les horreurs qu'elle comporte; aujourd'hui que les paysans, à qui ils avaient promis le paradis communiste et à qui ils n'ont su distribuer que pendaisons et fusillades, talonnés par la faim qui les fait quitter en masse leurs villages, comme loups sortant des bois, menacent de les dévorer; aujourd'hui qu'ils appréhendent la catastrophe finale dans laquelle sombrera leur orgie, ils se souviennent qu'ils sont hommes. Et quoi qu'ils se soient mis eux-mêmes au ban du genre humain, ils appellent à la rescousse l'humanité qu'ils ont tant baffouée, tant insultée.

Au surplus, ce sont d'étranges suppliants. Voici Tchitchérine qui entend dicter des conditions à ceux qui ravitailleront la Russie et consolideront ainsi le régime bolchéviste. Il offre généreusement «la collaboration économique de la Russie soviétique avec les Etats capitalistes.» Les Soviets n'ont rien changé de leurs principes, rien abandonné de leurs théories. «Nous ne sommes pas Henri IV!» s'écrit Tchitchérine, donnant ainsi à en-

tendre que «les Etats capitalistes» ne devront compter que sur des concessions illusoires. Si le bolchévisme affecte des allures opportunistes, c'est la faute des circonstances. Puis viennent des citations ironiques de l'Evangile et des menaces à l'adresse de la France que les Soviets mettront en pénitence, lorsqu'ils distribueront une partie des richesses latentes de la Russie à ceux qui auront reconnu le gouvernement bolchéviste.

Il n'y a pas à barguigner. Si on ravitaillait la Russie sans conditions, on consolide le bolchévisme. Autant alors traiter avec lui de bonne grâce et l'admettre dans la Société des Nations. Quant à poser des conditions, il n'y eut qu'une, rationnelle: la disparition du régime actuel. Cela est-il réalisable? C'est aux Russes eux-mêmes à répondre par leurs actes.

Un écrivain russe qui a une bien autre valeur que Gorki, Marejowski, l'auteur de la trilogie. *Les dieux s'en vont*, qui a été traduite dans toutes les langues, s'est, au nom de la colonie russe de Berlin, éloquemment élevé contre toute aide à la Russie soviétique. Il dénonce la façon dont les Soviets entendent escompter la faim.

«Ce que l'on vous demande maintenant, dit-il, c'est de choisir entre le peuple russe et ses assassins. Le monde se rendra-t-il enfin compte qu'il n'est pas possible de sauver la victime avant que d'avoir arraché le poignard à son agresseur? Or, la faim est le poignard dont se servent les Bolcheviks. Ce régime survit encore et domine uniquement à l'aide de cette arme. Les Bolcheviks donnent à manger à ceux qui reconnaissent leurs doctrines et laissent les autres mourir de faim. C'est le secret de leur puissance. Le chef soviétique a besoin de nourriture pour ses gens et pour garder toute son autorité. Il a jeté son hameçon en menaçant le monde d'une catastrophe, et il espère bien que le poisson va mordre. Les Bolcheviks sont prêts à offrir toutes les garanties et les concessions que leur demanderont les autres nations, car ils savent qu'ils n'auront pas à les exécuter.»

Aussi bien au comité exécutif de la Constituante socialiste-révolutionnaire, siégeant à Paris, que dans l'entourage du général Wrangel, ont émis des idées identiques à celles du grand poète russe.

A. de La Jonquière.

Union nationale des Combattants

Aux veuves des militaires tombés pour la France

L'Union nationale des combattants français a résolu de prendre en charge les enfants de ses camarades tombés à la guerre, et de les envoyer, dans la limite des crédits dont elle dispose, dans des établissements de pupilles de la Nation, en France, où ils seront élevés et instruits à ses frais et aux frais des Sociétés françaises de Constantinople qui veulent bien s'associer à cette œuvre.

Les parents d'orphelins de guerre âgés de 8 à 14 ans, qui désireraient les confier à l'U. N. C. sont en conséquence priés de se présenter avec leurs enfants et munis des pièces nécessaires, à l'Union française, le jeudi 15 crt. de 3 à 4 h. précises de l'après-midi.

Une réponse définitive leur sera donnée vers le 10 septembre, et les enfants seront mis en route environ le 20 du même mois.

Il n'y aura pas d'autre appel et les retardataires ne seront pas acceptés quels que soient leurs titres.

Les membres de l'U. N. C. sont informés qu'un recueil des documents intéressant la législation des pensions est déposé à la Permanence où les intéressés pourront en prendre connaissance tous les jours de 18 h. 15 à 20 heures.

La guerre greco-turque

LA SITUATION MILITAIRE

Les journaux grecs ont publié hier des nouvelles de Brousse, de Smyrne ou d'Athènes d'après lesquelles les kémalistes auraient subi une grande défaite et ajoutant qu'après cette victoire hellénique, l'occupation d'Angora n'était plus qu'une question d'heures. Cependant le communiqué hellénique du 22 août reçu hier ne parle d'aucune bataille. Il dit textuellement :

Nos troupes poursuivant leur avance, sont arrivées sur le Sakaria. Rencontres sans importance avec la cavalerie ennemie.

Général PAPOULAS

Voilà qui précise assez la situation et réduit à néant toutes les informations particulières au sujet d'une prétendue bataille très violente suivie pour les kémalistes d'un non moins grand désastre. Il faut décidément accueillir avec une grande réserve les nouvelles sensationnelles et regretter que dans un moment aussi grave politiquement, les correspondants de presse prêtent une oreille complaisante à tous les bruits et se fassent l'écho de toutes les rumeurs de trottoir.

L'opinion grecque

Athènes, 22. A. T. I. — La presse athénienne commente longuement le discours de M. Lloyd George.

L'Eleftheros Typos dit que la Grèce n'a jamais élevé des prétentions exagérées et qu'elle comprend bien qu'elle doit témoigner de la modération dans la victoire.

L'opinion publique grecque croit que le Premier britannique a voulu donner un avertissement surtout aux cercles gouvernementaux kémalistes qui, bien que la partie la plus importante de l'Anatolie soit sous l'occupation militaire hellénique, parlent toujours de leur victoire finale.

Athènes, 22. A. T. I. — La presse locale dément les nouvelles publiées par les journaux étrangers au sujet d'un prétendu voyage de M. Gounaris en Europe.

M. Gounaris ne quittera pas l'Orient avant que la guerre en Anatolie ait donné des résultats concrets.

Un discours de Kiazim Kara Bekir

Kiazim Kara Bekir a prononcé le 16 août, en prenant possession de ses fonctions de quartier-maître général un important discours.

Kiazim Kara Bekir a remercié le gouvernement de la confiance et de l'estime qu'il lui a témoignés et a relevé la nécessité de l'organisation nationale. Il a passé en revue les événements politiques et militaires survenus depuis la conclusion de l'armistice jusqu'à la création du commandement en chef, Kiazim Kara Bekir a ensuite déclaré que l'Etat qu'a pris naissance d'une tribu de 400 hommes est en train de traverser les moments les plus critiques de son histoire.

C'est un fait caractéristique, dit-il, que le gouvernement d'Angora est également issu d'une poignée d'hommes après le 1er congrès d'Erzeroum. En me rappelant ainsi les origines et la puissance de la Turquie je considère comme un devoir patriotique le soulèvement de la nation turque.

Tout Turc est donc obligé de renforcer l'organisation nationale. La nation turque n'a eu recours aux armes que pour défendre son indépendance.

Cette guerre va nous apporter le bonheur ou bien nous assurera une mort honorable. L'organisation nationale s'est assurée de brillants succès. D'une part nos troupes défendaient l'idéal national sur les frontières orientales par les opérations contre les Arméniens, et d'autre part elles ont fait échouer les deux premières offensives helléniques.

Notre armée réussira cette fois encore

à arrêter la nouvelle offensive de l'armée hellénique qui, outre sa supériorité numérique, s'est assurée l'aide étrangère.

Quant à la création d'un commandement en chef, c'est un événement fort important de notre histoire. Ce poste permet en effet de concentrer entre les mains d'une seule personne toutes les directives des opérations militaires.

Il faut être persuadé qu'il nous apportera la victoire finale et affranchira la patrie du joug de l'ennemi.

Ce discours, vivement applaudi par la foule, a eu les honneurs de l'affichage.

Chez les kémalistes

Le commissariat de l'intérieur

A la suite de la nomination de Réfet pacha au poste de commissaire de la défense nationale, Hamid bey, député d'Erzeroum, est nommé au commissariat de l'intérieur.

L'opinion turque

Autour d'Ismidt

Da Pegam : Le bureau d'information d'Ismidt communique les nouveaux renseignements suivants au sujet des opérations dans la presqu'île de Kodja-Il :

1. — Après la réoccupation de Bilejik, Yénikeuy, Achaghikeyuy, nos forces marchant sur Bouzkourkeyuy sont entrées en contact avec l'ennemi, aux environs de ce village. Le combat se développe en notre faveur.

2. — Nos forces du secteur de Kodja-Il continuent à descendre vers le sud. Les pertes hellènes sont grandes.

Hier le bruit a couru que Boz Euyuk avait également été réoccupé. Les informations ultérieures diront si cette nouvelle est authentique.

Toujours des succès

Da Terdjuman :

Nos forces avançant à Bilejik ont rencontré l'ennemi sur les hauteurs situées au sud-ouest de Bilejik. L'adversaire est mis en déroute. Il a laissé sur le terrain un certain nombre de blessés. On lui a pris en outre des prisonniers ainsi que des bêtes. Malgré les soins qu'on leur a prodigués les blessés ont succombé. Avant d'expirer, ils ont déclaré être arméniens et ont ajouté que des détachements d'infanterie de marins avaient débarqués à Brousse et que près de 2000 hommes se trouvaient à Karakeuy.

Le Terdjuman donne la nouvelle suivante qui doit, dit-il, être accueillie avec réserve :

L'ennemi est poursuivi dans la direction de Yéni-Chéhir. Le bruit court de la réoccupation de Yéni-Chéhir.

La prétendue grande bataille

Da Pegam :

Nul doute qu'une bataille acharnée ait lieu sur le Sakaria. Les dépêches particulières d'Athènes, en date du 21 août disent que cette bataille se poursuit depuis trois jours.

Les feuilles grecques prétendent que, bien que Monstafa Kémal pacha ait jeté ses dernières réserves dans le combat, celui-ci qui se développe en faveur des Hellènes, est entré dans sa phase décisive.

A cela se bornent les informations des feuilles grecques.

Or, étant donné le caractère exagéré des nouvelles de source athénienne, il y a lieu d'accueillir celles-ci avec les plus extrêmes réserves.

Le Patris, organe de la mission militaire hellénique, dit, à propos de la bataille de Gordium qu'elle se développe en faveur des Hellènes. Cela signifie que cette bataille n'est pas encore terminée.

Un communiqué de l'agence d'Anatolie

L'agence d'Anatolie publie un communiqué duquel il résulte que nul n'est autorisé à traiter avec qui que ce soit au nom du gouvernement anatolien.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

NOS DÉPÊCHES

Le problème irlandais

Londres, 23 août

La presse anglaise dit que le conseil des sinn-feinners a décidé d'intervenir auprès du gouvernement de Londres dans le but de provoquer une reprise des pourparlers pour aboutir au règlement final du problème irlandais.

(Bosphore)

France et Allemagne

Paris, 23 août

M. Charles Laurent, ambassadeur de France à Berlin a eu dans l'après-midi une longue conversation avec le chancelier Wirth, au sujet de la suspension des restrictions économiques décidée par le conseil suprême.

La commission de contrôle de Coblenz commencera à fonctionner dès le 1er septembre.

(Bosphore)

Les réparations allemandes

Londres, 23 août

On mande de Berlin que le gouvernement allemand procède activement à l'achat de devises étrangères en vue du prochain versement d'un milliard de marks qui sera effectué à la commission internationale des réparations.

(Bosphore)

Londres, 23 août

Le «Daily Telegraph» annonce que lord D'Abernon, ambassadeur d'Angleterre en Allemagne arrivera vers le 1er septembre à Londres pour conférer avec M. Lloyd George.

(Bosphore)

Italie et Russie

Londres, 23 août

On télégraphie de Rome au «Morning Post» que M. Bonomi et le marquis Della Toretta, ministre des affaires étrangères signeront la convention commerciale avec la Russie.

La presse anglaise relève que l'Italie a été le premier Etat qui ait suivi l'exemple de la Grande-Bretagne et soit entrée en relations commerciales avec les Soviets.

(Bosphore)

L'état de santé d'Alexandre de Serbie

Paris, 22. T. H. R. — Le bulletin de santé du roi Alexandre de Serbie indique une amélioration très nette de son état.

A la mémoire du roi Pierre de Serbie

Paris, 22. T. H. R. — Hier fut célébré à Paris, en présence des représentants du gouvernement français, un service funèbre à la mémoire du roi Pierre.

Une critique du Welt am Montag

Berlin 22. T. H. R. — Le journal allemand Welt am Montag critique en ces termes la remise du diplôme de Dr en médecine à Ludendorff, par l'université de Königsberg.

«Ludendorff est le principal coupable du traité de Versailles. On pourrait le laisser tranquille comme Bazaine et beaucoup d'autres; s'il se tenait tranquille, mais il s'impose continuellement à l'opinion publique par des manifestations, et veut encore jouer un rôle dans la politique, lorsqu'il provoque le peuple allemand, il est remis à sa place par la majorité et l'on doit lui dire avec force et calme : «Tu nous a rendu un mauvais service; ton système nous a ruinés et nous a attiré la haine de tout le monde. Chaque nouveau geste de ta part complique notre situation déjà si difficile et l'unique service que tu puisses nous rendre est de te taire.»

Loin de suivre le conseil donné par le

Welt am Montag Ludendorff, passant dimanche en revue, à Frankfurt, son ancien régiment de grenadiers de la garde, prononça un discours militariste.

En Russie

Riga, 22. T. H. R. — L'accord signé samedi entre les représentants du comité de secours américains et Litvinoff prévoit qu'on s'occupe seulement du ravitaillement des enfants et des malades.

On apprend que le comité exécutif des soviets projette l'envoi dans le bassin du Volga des trains sanitaires et alimentaires spécialement destinés pour assister les enfants nécessiteux.

La légion américaine dans la région de la Meuse

Paris, 22. T. H. R. — Dimanche la délégation de la légion américaine assista à l'inauguration du monument commémoratif de la bataille livrée autour de Furey le 12 septembre 1918, et au cours de laquelle les divisions du général Pershing délivrèrent plusieurs villages de la Meuse et capturèrent environ quinze mille Allemands, et cinq cents canons. A cette cérémonie assistaient l'ambassadeur des Etats-Unis M. Myron Herrick, le ministre de la guerre, M. Barthou, et le maréchal Foch. Après que le colonel Emery, eut salué la mémoire des Américains tombés sur ce coin de terre français, M. Herrick constata que l'amitié entre la France et les Etats-Unis, n'a jamais été plus forte qu'elle ne l'est aujourd'hui. Elle continuera à croître devenant toujours plus forte, parce qu'elle a été fondée sur un principe fondamental dans l'évolution de la civilisation.

Le maréchal Foch rappela que si les Allemands n'avaient pas accepté l'armistice du 11 novembre qui consacra leur défaite le 14 novembre, les divisions américaines les auraient attaqués dans la direction de Metz et de la Sarre. Le maréchal affirma que ce qui avait donné la victoire aux Alliés pendant la guerre la leur donnerait aussi pendant la paix.

Enfin, le ministre de la guerre rendit hommage au chef vaillant, résolu et méthodique que fut le général Pershing : «Nous ne refusons pas à l'Allemagne vaincue le droit de vivre, dit M. Barthou, mais nous voulons qu'elle ne puisse plus nuire à notre liberté et à la vôtre, à notre paix et à la vôtre, et pour tout dire, à la liberté et à la paix de tout le monde et de l'univers civilisé.»

M. Barthou remit ensuite au colonel Emery la cravate de commandeur de la Légion d'honneur et le maréchal épinglea sa propre croix de guerre sur la poitrine du chef des vétérans américains.

A la mémoire du général Gallieni

Paris, 22. T. H. R. — Dimanche fut inauguré à Saint-Bert, village natal du maréchal Gallieni, près de Toulouse le monument élevé à la mémoire du glorieux défenseur de Paris, en 1914. M. Paul Lafont, sous-secrétaire d'Etat, représentant le gouvernement, évoqua l'attaque soudaine effectuée par l'armée de Paris sur le flanc de l'armée de Von Kluck qu'elle bouscula dans les marais de l'Ouero et l'œuvre d'organisation accomplie par Gallieni au ministère de la guerre.

En Irlande

Londres, 22. T. H. R. — Le Daily Eireann s'est réuni aujourd'hui en session secrète pour discuter la réponse à donner aux propositions du gouvernement. Il est probable que les délibérations seront assez prolongées, parce que l'on annonce que la prochaine session publique n'aura pas lieu avant vendredi. Toutefois on envisage ce délai avec un certain optimisme, parce qu'il semble indiquer que les représentants des sinn feinners n'auraient pas l'intention de rejeter carrément les propositions du gouvernement.

Demain a lieu la convention nationale de l'organisation sinn feinn, et les délibérations de cette assemblée auront sans doute une influence sur la session du Daily Eireann.

Au Conseil suprême

Paris, 22 T.H.R. — L'œuvre est informée que le Conseil suprême décide à propos des sanctions économiques appliquées à l'Allemagne, d'examiner les conditions dans lesquelles sont faites les importations allemandes dans les régions se trouvant sous notre contrôle. Il est clair que les tarifs douaniers doivent être appliqués aux deux pays.

Le départ de M. Balfour

Londres, 22. T. H. R. — M. Balfour quitte Londres incessamment, pour assister à la réunion de la Ligue des Nations, qui aura lieu le 25 août à Genève, lorsque le problème haut-silésien sera étudié.

En Italie

Turin, 22. T. H. R. — Au cours de l'inauguration de l'obélisque destiné à commémorer le 30ème anniversaire de l'ouverture de la route Briançon-Turin, M. Ravione, sous-secrétaire à la présidence du conseil, représentant l'Italie, déclara dans un discours que l'Italie et la France ont le droit et le devoir de proclamer un programme commun fixant leur volonté indéfectible d'obéir en tous points aux leçons qui se dégagent de leur victoire et de la nécessité absolue de la concorde et de la coopération et de la fidélité aux alliances.

M. Paisent, sous-secrétaire d'Etat français, rappela en termes éloquentes le rôle de l'Italie dans la grande guerre. « Aussi loin que l'on jette les yeux, dit-il, je ne vois que frères et amis. »

MM. Loucheur

et Von Rathenau

Paris, 22. T. H. R. — On reçoit de Berlin la nouvelle que M. Loucheur a l'intention de se rencontrer vendredi prochain, 26 août, avec M. Rathenau, à Wiesbaden. Les journaux font observer, qu'après leur première entrevue, en juin, les deux ministres avaient décidé de reprendre leurs conversations après la réunion du Conseil suprême.

EN GEORGIE

sous l'occupation bolcheviste

Staline et les ouvriers de Tiflis

Notre correspondant de Tiflis nous écrit :

Aout 1921

Staline, un des plus influents commissaires du peuple de la Russie des Soviets, de nationalité géorgienne (son vrai nom est Djougachvili, Staline étant son pseudonyme), s'est rendu au mois de juillet en Géorgie, nouvellement «soviétisée» par les baïonnettes de l'armée rouge de Moscou. Les communistes de Tiflis qui avaient voulu organiser une réception solennelle ont convoqué une grande assemblée des ouvriers de Tiflis. A peine Staline avait-il adressé les salutations à l'assemblée, qu'un véritable orage d'indignation se déclencha dans la salle. Des cris : « menteur ! traître ! » se faisaient entendre de tous côtés. Le commissaire de Moscou ne s'attendait pas à cette surprise, essaya d'apaiser l'indignation des ouvriers de Tiflis par un langage flatteur, mais ce stratagème ne lui réussit pas davantage et cela s'acheva en véritable scandale. Un ouvrier géorgien, ancien membre de la Constituante (dissoute par les bolcheviks), Dignebadze, prit la parole après Staline. Il fut accueilli par des ovations enthousiastes. Sous les acclamations frénétiques des assistants, il dévoila tous les mensonges de Staline. Le même enthousiasme accueillait un des vieux chefs de la démocratie géorgienne, ancien membre de la Douma russe, Ramichvili qui la foule porta en triomphe sur l'estrade. A la question de l'orateur : « Qu'est-ce que les bolcheviks nous ont apporté ? » la foule répondit d'une seule voix « des baïonnettes, la famine, le choléra, la peste, les assassinats, les pillages ». « Que nous ont-ils pris ? » redemanda l'orateur. « La liberté, l'indépendance, le pain, les biens ! » répliqua la foule. Staline est là, sur la scène, tout blême, contenant à peine sa rage. Quand, à la fin du meeting, il prit la parole pour se défendre, des milliers d'ouvriers quittèrent la salle, laissant Staline devant quelques dizaines de communistes.

Il n'a même pu donner lecture de l'ordre du jour. Les feuilles communistes de Tiflis ont tu ce scandaleux accueil du tout puissant commissaire de la Russie des Soviets.

L'incident de Staline prouva une fois de plus combien le bolchévisme est détesté par les masses de la population géorgienne. Le Comité central du parti communiste a consacré une séance spéciale, avec la participation de Staline, à la manifestation hostile des ouvriers. Il fut décidé de suivre une politique plus sévère. Le président du Comité révolutionnaire, Philippe Maharadzé, fut destitué

et remplacé par Bondou Mdivani, ancien représentant de la Russie soviétique à Angora, homme déséquilibré et violent. La « Tcheka » redoubla d'énergie. A Tiflis seulement des centaines de membres du parti mencheviste furent arrêtés : les députés de la Constituante, les anciens membres du gouvernement démocratique restés en Géorgie et nombre d'ouvriers. Les détenus se trouvent dans des conditions lamentables au fond des caves de la « Tchervitchaika ». Ils ne reçoivent que 3/8 d'une livre de pain souvent im-mangeable. Le choléra, sévissant dans la ville, menace principalement les détenus affamés que dévorent les parasites. On parle de leur déportation en Russie, ce qui serait une des pires formes de l'exécution.

Les arrestations ont porté à son comble l'indignation de la population, surtout des ouvriers de Tiflis. Le pouvoir qui se dit « la dictature du prolétariat », oppose à l'opinion publique du peuple géorgien la force des baïonnettes russes — seul support du gouvernement soviétique en Géorgie.

L'aide à la Russie

Riga, 22. T.H.R. — Les négociations engagées à Riga entre les délégués des Soviets et les représentants américains se sont terminées par le succès complet de ces derniers.

1o La commission américaine de secours obtient tous les privilèges des organisations diplomatiques ;

2o elle a le droit de prendre à son service qui bon lui semble, en dehors de la Russie ou en Russie ;

3o elle fournira seulement des subsistances pour les enfants et les malades et non point pour l'armée rouge ou les fonctionnaires bolcheviks.

4o La commission organisera et amènera les vivres dans les ports de Russie ;

5o le gouvernement des Soviets fournira des entrepôts, des cuisines et des garages.

6o la commission organisera des comités ou les Soviets seront représentés.

7o en cas d'épidémie, la commission américaine de secours se réserve le droit de contrôler les organisations sanitaires locales.

8o Les Américains s'engagent à ne pas faire de commerce en Russie, et s'abstenir de toute action revêtant un caractère politique ;

9o Au cas où le gouvernement des Soviets ne remplirait pas ses engagements, la commission américaine pourra interrompre temporairement ou définitivement la distribution des vivres.

Le Dr Nansen, délégué de la commission des Croix-Rouges, arrivait à Riga, a déclaré qu'à son avis, une somme de 10 millions de livres sterling était maintenant nécessaire pour commencer l'organisation des secours aux populations affamées.

Le Dr Nansen se rendra de Riga à Moscou pour discuter avec le gouvernement des Soviets l'organisation des secours. Il y restera quelques jours et rejoindra aussitôt Genève où il fera part à la commission des Croix-Rouges du résultat de sa mission.

Le ministre des Etats-Unis à Varsovie a transmis au ministre des affaires étrangères polonais les renseignements du comité américain de secours pour les offres de la collaboration faite par la Pologne.

EN FRANCE

Le maréchal Foch sur la tombe de son fils

Paris, 22. T.H.R. — Le maréchal Foch s'est rendu aujourd'hui à Gory, pès de Longwy, en pèlerinage sur la tombe de son fils unique, Germain Foch, aspirant, tué le 22 octobre 1914.

Au même endroit est enterré le beau-fils de l'ancien président du Conseil, M. Viviani, sur la tombe duquel le maréchal Foch déposa une gerbe de fleurs.

La légion américaine envoya à Gory ses condoléances au maréchal.

La légion américaine

Paris, 22. T.H.R. — Dimanche dernier, la légion américaine se rendit à Etain pour assister à l'inauguration du monument aux habitants fusillés par les Allemands. M. Poincaré prononça un discours.

La légion américaine visita aujourd'hui la citadelle de Verdun et les forêts de Vaux et Douaumont.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Le Japon et la question silésienne

Paris, 22. T.H.R. — Le vicomte Ishui, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

L'Agence Havas croit savoir que les délégués du Japon, tant au Conseil Suprême qu'au conseil de la S.D.N. sont très surpris de la manière dont l'attitude du Japon devant le problème silésien a été appréciée. Ils paraissent tenir, à la veille du Conseil qui va siéger à Genève, à ce qu'aucun malentendu n'existe à ce sujet. Ils ont contesté notamment que le représentant du Japon au Conseil Suprême, le baron Ayashi ait pris parti ouvertement pour l'une des thèses en présence et ils ont déclaré qu'on chercherait vainement dans les procès-verbaux du Conseil une parole du représentant du Japon pouvant étayer cette affirmation. Au surplus, on fait remarquer que M. Lloyd George lui-même n'a pu invoquer sans réserves le témoignage du baron Ayashi, puisque, faisant allusion à l'appui qu'aurait apporté le Japon à sa propre thèse, M. Lloyd George a déclaré : « Telle est, si je ne me trompe, le sentiment du représentant japonais. »

Quoiqu'il en soit, la liberté des délégués japonais dans les conseils qui débattent sur le sort de la Haute-Silésie a été démentie. Ni le baron Ayashi, à Paris, ni le vicomte Ishui à Genève, ne sont, affirme-t-on, avec force, liés par des instructions de leur gouvernement qui a seulement exprimé le désir que le litige reçoive une solution équitable. C'est donc en toute indépendance et en toute impartialité, termine la note « Havas », que le représentant du Japon, membre et président du conseil de la S.D.N., va délibérer à Genève.

LA VIE A MUNICH

Munich, août 1921.

Munich a sa « saison ». C'est-à-dire que les étrangers abondent à Munich aussi bien que dans son hinterland, les montagnes bavaroises.

Les journaux constatent qu'à l'heure actuelle il y a plus d'un million d'étrangers en Bavière. En fixant la dépense de chacun à 100 marks par jour — ce qui est archimodique — j'arrive à la somme de 100 millions par jour, 3 milliards pour le mois d'août. Avouons que cela représente un bénéfice assez rondet bénéfice dépassant de beaucoup la somme annuelle de répartition incombant à la « république » bavaroise.

Les statistiques officielles nous avertissent que 40 qn de tous les étrangers sont de nationalité neutre ou ennemie. Puisque les dépenses de ces malheureux sont à peu près le double de celles des Allemands — pour des raisons impérieuses et suffisamment connues — j'arrive pour eux seuls à une somme mensuelle de 2.400.000 000 de marks, et les recettes ci-dessus se trouvent majorées de 1.200.000.000 de marks, ce qui les porte à 4 milliards 200 millions.

Ce sont de nouveaux les représentations théâtrales, les « festspiele », qui forment le principal attrait pour les étrangers. J'étais dans « Siegfried » l'autre jour à l'immense salle du Théâtre du Prince Regent, théâtre wagnérien par excellence, j'offrit un spectacle sans pareil. Tout le luxe, tout le faste de l'Europe et de l'Amérique y semble réunis.

Les toilettes sont d'une richesse, mais aussi d'une hardiesse telle qu'on les trouve à peine à Paris ou à New-York. L'art éboulé, l'oreille absorbée de toutes les langues, de tous les idiomes, on entend l'introduction musicale, exécutée par un orchestre de 250 hommes.

Pensez que les prix sont élevés ! Les Bavarois sont les derniers à ne pas tirer profit, et un profit rondet, de cette vague d'étrangers qui a déferlé subitement sur elle. Une rapide enquête me permit d'établir le « tableau » suivant :

Dans un hôtel de premier ordre à Munich, 150 marks par nuit et par personne :

Dans un hôtel de deuxième ordre, 60 marks ; de troisième, 30 marks. Dans les montagnes bavaroises, à Berchtesgaden par exemple, ces prix sont encore majorés de 20 qn.

Un bon dîner avec du vin coûte 150 marks.

Une livre de pain blanc coûte 150 marks.

Il existe entre les prix du marché et ceux des restaurants une différence fantastique.

Ainsi une livre de bœuf coûte au marché 8 marks.

Et il faut payer pour un bifteck de 100 grammes 25 marks !

Je n'ai pas besoin d'ajouter qu'à l'heure actuelle Munich passe pour être la ville la plus chère de l'Allemagne. Ce qui est étonnant, c'est que néanmoins tout le monde y va...

Il est vrai que le régime policier n'est plus si rigoureux que tantôt. Sans doute, M. Poshner, le chef de la police, tient fermement les rênes, et les différentes nuances de bolchévistes et autres « indésirables » passent de mauvais quarts d'heure s'ils risquent d'entrer en Bavière : on se rappelle peut-être, ou bien le fait, assez curieux cependant, n'est-il pas connu à l'étranger, que M. Poshner n'hésita pas, il y a quelques semaines, à faire expulser un bolchévik russe délégué du gouvernement de Lenine — le même personnage qui, dit-on, va remplacer Vigdor Kopp, « l'ambassadeur » des Soviets à Berlin — sur quoi Lenine répondit par une espèce d'ultimatum adressé à la Bavière... Je dis que M. Poshner tient fermement les rênes, et les camps d'étrangers suspects internés à Ingolstadt le prouvent surabondamment ; néanmoins la Bavière est devenue accessible dans les derniers temps. Pour franchir ses frontières, il faut encore toujours, même pour les Allemands, un visa du consul bavarois ; mais ce n'est plus qu'une pure question de forme — et du fisc. En pratique, on ne le refuse jamais, et des séjours allant jusqu'à quatre semaines dans le beau pays des Einwohnerwehren et de l'Orgesch sont accordés sans autre forme de procès.

A. Léon

ECHOS ET NOUVELLES

La mort du roi de Serbie

Une messe de Requiem a été célébrée hier matin, jour des funérailles de feu le roi Pierre, en la chapelle de l'hôpital russe de Pancaldi. Y ont assisté : le locum tenens du patriarcat ecuménique, le haut-commissaire serbe, des représentants de tous les chefs des missions étrangères et plusieurs membres de la colonie yougoslave.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Me der Movsessian, président du conseil laïque arménien, part la semaine prochaine pour l'Europe. Son absence durera un mois et demi.

Mesures prophylactiques

La direction générale de la santé a sollicité un crédit de 1.500 livres pour appliquer les mesures prophylactiques décidées à l'égard des voyageurs venant de Russie où sévit le choléra.

Mort tragique de M. Sacripanti

C'est avec le plus vif regret que nous enregistrons le décès de M. Fernand Sacripanti, commis de la chancellerie du consulat de France, victime d'un malheureux accident.

M. Sacripanti maniait un revolver dont le chargeur était enlevé et qu'il croyait desarmé.

Un ami se trouvait avec lui. M. Sacripanti le visa en riant. L'ami se jeta de côté.

— Ne t'effraye pas, lui dit M. Sacripanti. Il n'y a pas de balle dans mon Browning. En veux-tu la preuve ?

Et il s'appuya le canon contre la tête. Une détonation retentit, tandis que M. Sacripanti s'abaissait comme une masse. Une balle qui était restée dans le canon lui avait traversé les tempes...

M. Sacripanti était à la fleur de l'âge et il jouissait de la sympathie de tous ses compatriotes ainsi que de tous ceux qui le connaissaient.

A ceux que ce deuil atteint nous présentons nos condoléances les plus sincères.

Le prince héritier de Perse

Le prince héritier de Perse Hassan Mirza a passé la journée d'hier après de son père, l'ex Shah Mohammed-Ali.

Un député kémaliste de Scutari

Fethi bey, ex-ministre de l'intérieur, avait été élu député de Scutari (?) à la grande assemblée d'Angora quelques jours avant la dissolution de celle-ci.

Les immigrés

Hamid bey, directeur général du service des immigrés, a fait visite hier au maréchal Izet pacha et a délibéré avec lui au sujet des mohadjirs.

La grêle d'hier

Une violente pluie accompagnée de grêle s'est abattue hier sur notre ville vers les 2 heures de l'après-midi. Les grêlons, qui avaient la grosseur des noisettes ont cassé de nombreuses vitres un peu partout et plus particulièrement à Galata et à Stamboul. Ce fut, dans la lourde atmosphère que nous souffrons depuis quelques jours, une heure de répit et de fraîcheur.

En quelques lignes

— Salah Djimdjog bey, ex-député de Constantinople, qui s'était rendu à Angora à la suite de sa libération de Malte vient d'arriver à Constantinople.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

De sophisme en sophisme

Dans le *Pegam Ali Kémal bey* critique la ligne de conduite suivie jusqu'ici par Loufi Fikri bey. Il voudrait savoir quel est le point de vue de ce dernier. Est-il avec les dirigeants d'Anatolie ou avec l'opposition ? on ne saurait être qu'avec ceux-là ou avec celle-ci. Il n'y a pas de troisième alternative.

Ali Kémal bey s'exprime ainsi : Quelles sont les idées de Loufi Fikri bey ? Quelle est sa profession de foi ?

Est-il avec Angora, ou avec nous, l'opposition ?

Entre ces deux voies, il n'y en a pas une troisième à suivre, à moins que l'on ne s'engage dans celle des sophismes.

Hommage à l'armée

Le *Vakit*, après avoir relevé le rôle brillant de l'armée nationale dans la lutte qui se poursuit en Anatolie, définit ainsi le caractère de cette lutte :

Ce ne sont pas les Turcs qui ont provoqué la lutte qui se poursuit actuellement en Anatolie. On ne doit pas considérer le conflit turco-hellène comme une continuation de la guerre générale. Ce n'est que l'agression hellène dans le but d'anéantir le peuple turc qui a provoqué le mouvement national. Or ce mouvement n'est pas autre chose que la plus légitime des défenses.

Ceux qui critiquent l'Anatolie devraient au moins faire une différence entre l'œuvre de l'armée nationale et les actes des diplomates.

Un avenir très proche montrera si les diplomates ont su tirer tout le parti voulu de la première et de la deuxième victoire d'In-Eunu. Ce à quoi on est tenu, dans tous les cas, c'est d'attendre dans un recueillement plein de respect l'issue de cette lutte où des centaines de milliers de patriotes font le sacrifice de leur vie.

Les déclarations du ministre des finances

L'*Ikdam* commente dans les termes suivants les déclarations faites aux différents journaux de la capitale par le nouveau ministre des finances, Faik Nuzhet bey :

Après la calamité de cette guerre générale, dans tous les pays du monde et surtout dans les pays vaincus, la création de nouveaux impôts fut un moyen auquel il fallut avoir recours pour équilibrer le budget. L'Allemagne et la Bulgarie en ont usé dans une large mesure.

Mais les pays comme le nôtre, les questions d'impôts ne sont pas considérées comme des affaires purement intérieures, car il faut compter avec les privilèges et les intérêts des puissances étrangères. La Bulgarie elle-même où cependant le régime capitaliste n'existe pas, les puissances victorieuses ont fait, ces derniers jours, entendre leur voix, à ce propos.

Par conséquent, pour que les projets fiscaux de notre nouveau ministre des finances puissent être appliqués, il importe que notre diplomatie déploie, de son côté, l'activité nécessaire.

Par ailleurs, la confiance dont jouit Fik Nuzhet auprès des cercles financiers étrangers constitue également une garantie de succès.

PRESSE GRECQUE

La bataille du Sakaria

Le *Néologos* parle de la bataille du Sakaria qui se déroule depuis quelques jours et qui met en présence toutes les forces kémalistes et les troupes grecques jusqu'ici victorieuses.

Cette bataille couronnera, nous en sommes sûrs d'ores et déjà, l'œuvre de l'armée hellénique. L'expédition micrasienne, commencée le 1er mai 1919 atteindra là, devant le grand fleuve historique d'Asie Mineure, son heureux aboutissement. Et dans l'histoire moderne que le soldat grec écrit de son sang, le Sakaria succédera à cet autre fleuve d'Asie Mineure que Cyrus a traversé pour aller renverser une autorité puissante comme s'exprima autrefois un oracle fameux.

PRESSE ARMÉNIENNE

Le problème reste insoluble

Le *Yerquir* commente le dernier discours très significatif de M. Lloyd George affirmant à la Chambre des Communes au moment même où la reprise de l'offensive hellénique menace Angora que le traité de Sévres devra sans doute être révisé. Le *Yerquir* estime que le lecteur pourrait se demander pourquoi l'issue des événements étant si simple pour la diplomatie britannique, le Con-

seil suprême de Paris n'a-t-il pas résolu diplomatiquement le problème oriental :

La réponse à cette question est donnée par le Premier britannique lui-même en ces termes, « la guerre a l'avantage d'enseigner le respect des faits ».

M. Lloyd George reconnaît aussi le droit pour la Grèce victorieuse de réclamer la révision du traité de Sévres afin de réaliser ses aspirations nationales dans une plus large mesure.

Tout cela est fort bien, mais le problème oriental reste encore insoluble.

Les autres conditions

Le *Djagadamard* consacre un nouvel article aux conditions auxquelles est subordonnée la réalisation d'une confédération des Républiques du Caucase.

Pour qu'une confédération puisse se réaliser, pour que les Etats la reconnaissent, il importe que chacun des pays confédérés ait une existence juridique. Il est regrettable que la République du Caucase du nord n'ait pas été jusqu'ici reconnue par l'Europe ni de jure ni de facto. Tant que cette reconnaissance n'aura pas lieu, il est impossible de réaliser les vœux que formule l'acte du 14 juin.

Un autre point encore est à considérer. Le peuple arménien ne peut ne pas tenir compte de son grand voisin du nord. Il est vrai que la confédération des Républiques du Caucase n'implique pas un acte d'hostilité envers la Russie ; mais pour prévenir demain des complications possibles, il est indispensable d'attendre que la situation politique soit mise au clair.

Un établissement hydrothérapique à Constantinople

Nous lisons dans l'*Information d'Orient* :

Notre ville sera bientôt dotée d'un établissement d'une utilité incontestable, et qui lui faisait jusqu'à présent entièrement défaut. Constantinople étant peut-être une des rares villes qui n'ait pas de bains publics. On peut dire, sans exagération, que les bains répondent à un besoin impérieux et sont indispensables au point de vue de l'hygiène publique. Leur création s'impose donc dans tous les centres qui en sont dépourvus.

C'est cette idée qui a déterminé un groupe de capitalistes étrangers à faire construire et exploiter un établissement hydrothérapique parfait qui comprendra différents services, et dont le projet est dû à notre éminent collaborateur, l'ingénieur A. Caracach.

A un service de bains de propreté, à eau sous pression, comprenant une trentaine de cabines fort luxueusement aménagées, sera annexé un service de douches à toutes températures et de toutes formes ; on réalisera ainsi des douches chaudes, froides, écossaises, alternatives, etc. D'après les formes du jet, on obtiendra des douches en jet, en pluie, en spirales, en promenades. Le projet prévoit aussi un service de gymnastique médico-mécanique du Dr ZANDER, service qui sera dirigé par un spécialiste de tout premier ordre.

Un service massothérapique sera mis également à la disposition du public, qui trouvera ainsi dans cet établissement les principes agents physiques nécessaires à la santé. Le bâtiment qui sera construit dans la partie la plus centrale de Pera sera entièrement isolé et répondra par un ensoleillement complet aux meilleures conditions d'hygiène.

L'établissement sera mis en exploitation au printemps prochain. Nous ne saurions trop féliciter les promoteurs de cette œuvre intéressante qui est appelée à rendre les plus grands services. Nul doute que le monde de Constantinople l'accueillera avec enthousiasme et saura gré à M. Caracach de son initiative si moderne et si largement bienfaisante.

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 22. T.H.R. — L'ensemble du marché est satisfaisant. La fermeté est la note générale. Le mouvement des affaires est un peu plus actif. Au parquet, presque tous les groupes se consolident ou accentuent leur amélioration au cours des séances précédentes. En coulisse, les pétroles sont offerts et plus lourds ; les mines d'or, de diamants, les caoutchoucs et quelques industrielles russes ont une bonne tenue.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

23 août. 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

| | | |
|----------------------------|-------|-------|
| Turc Unifié 4 o/o . . . | Ltqs. | 70 |
| Lots Turcs | | 870 |
| ntérie nr 5 o/o | | 12 |
| Egypt. 1886 8 o/o . . . | Frs. | 1500 |
| » 1908 8 o/o | | 1100 |
| » 1911 8 o/o | | 1070 |
| Grecs 1880 8 o/o | | 900 |
| » 1904 2 1/2 | Ltq. | 9 |
| Anatolie 1912 2 1/2 . . . | | 8 50 |
| » II 4 1/2 | | 11 25 |
| » III 4 1/2 | | 10 15 |
| Quais de Consople 4 o/o . | | 20 |
| Port Haïdar-Pacha 5 o/o . | | 12 |
| Quais de Smyrne 4 o/o . . | | 12 |
| Eaux de Derkos 4 o/o . . . | | 12 |
| » de Scutari 5 o/o | | 4 60 |
| Tunnel 5 o/o | | 4 50 |
| Tramways | | 4 50 |
| Electricité | | 4 50 |

ACTIONS

| | | |
|------------------------------|------|-------|
| Anatolie Ch. de fer Ott. . . | Ltq. | 12 50 |
| Assurances Ottomanes . . | | — |
| Bahia-Karaidin | | 40 |
| Banque Imp. Ottomane . . | | 33 |
| Brasseries réunies | | 23 50 |
| » Bons | | — |
| Chartered | | 15 |
| Ciments Réunies | | — |
| Dercos (Eaux de) | | 14 |
| Drogues Centrales | | 9 80 |
| Société d'Héracée | | 40 |
| Kassandra ord. | | 6 |
| » priv. | | 5 50 |
| Minoterie l'Union | | 10 |
| Régie des Tabacs | | 59 |
| Tramways de Consople . . | | 29 |
| » Jouissances | | — |
| Téléphones de Consople . . | | 16 |
| Transvaal | | — |
| Union Ciné-Théâtre | | — |
| Commercial | | — |
| Laurium grec | | — |
| Stéria | | — |
| Eaux de Scutari | | — |

MONNAIES (Papier)

| | |
|----------------------------|--------|
| Livre turque | 640 |
| Livres anglaises | 560 |
| Francs français | 240 |
| Lires italiennes | 131 50 |
| Drachmes | 158 50 |
| Dollars | 152 |
| Roubles Romanoff | — |
| » Kerensky | — |
| Cais | 36 50 |
| Couronnes autrichiennes . | 3 |
| » Marks | 35 75 |
| Levas | 27 |
| Billets Banque Imp. Ott. . | 238 50 |
| ter Emission | — |

CHANGE

| | |
|--------------------|--------|
| New-York | 65 |
| Londres | 56 1/2 |
| Paris | 8 42 |
| Genève | 3 86 |
| Rome | 15 40 |
| Athènes | — |
| Berlin | 57 |
| Vienne | 550 |

La Politique

La bataille du Sakaria

Le communiqué officiel grec du 22 annonce que les troupes grecques ont atteint le Sakaria, après des rencontres insignifiantes avec la cavalerie ennemie. Ainsi donc, toutes les nouvelles de source turque sur la victoire kémaliste après une bataille de quatre jours, sont inexactes. Il n'en pouvait pas, d'ailleurs, être autrement. Car ces nouvelles étaient toujours données par le commandant turc d'Ismit. On se demande comment il peut être renseigné sur ce qui se passe à l'autre extrémité du front avec lequel il n'a plus aucune communication. Aussi, d'une façon générale, n'a-t-on pas ajouté foi à ces renseignements.

Il n'empêche cependant qu'il faille s'attendre à une grande bataille sur le Sakaria. On se demande cependant pourquoi les kémalistes n'ont pas détruit les ponts sur le Sakaria, ce qui aurait rendu le passage du fleuve singulièrement difficile pour l'armée grecque. Peut-être n'en ont-ils pas eu le temps ? En tous cas, cela faciliterait considérablement la tâche de l'état-major grec, quoiqu'il soit toujours difficile de livrer bataille en ayant un fleuve derrière soi.

L'état-major grec a pris toutes ses mesures en vue de cette bataille qui décidera du sort même de l'Anatolie. Il est curieux de constater que l'Histoire se renouvelle à quelques siècles d'intervalle. Jadis, au même point, à Gordium, le roi Alexandre le Grand, à la tête d'une armée grecque, battait les Perses qui lui disputaient la maîtrise de l'Asie Mineure. Alors, la Grèce cherchait en Asie Mineure une solution que les politiciens d'aujourd'hui déclarent impossible. C'est de là qu'est venue, comme l'on sait, l'expression courante, trancher le nœud gordien.

Il s'en est peu fallu que ce ne fut en-

DERNIÈRE HEURE

In-Eunu aussi...

De source turque on assure que le groupe nationaliste du Kodja-Ili, dont on avait annoncé l'avance, aurait, après Bilédjik, occupé aussi In-Eunu.

(Inutile de dire que nous donnons cette information à titre de curiosité.)

Etats-Unis et Allemagne

Le traité de paix entre les Etats-Unis et l'Allemagne sera signé à Berlin dans le courant de cette semaine. (T.S.F.)

Découverte de mines d'or

De nouvelles mines d'or ont été découvertes près de Girwood dans l'Alaska. (T.S.F.)

Japon et Brésil

Le navire de guerre japonais *Setsu* participera à la prochaine célébration du centenaire du Brésil, à Rio-de-Janeiro. C'est un navire de 22.000 tonnes construit en 1910, du type *Kawachi* qui fut détruit en 1918 par une explosion à Takuxama. (T.S.F.)

Un congrès astronomique

Un congrès astronomique international s'est ouvert à Potsdam. C'est le premier qui se réunit depuis 1913. Y assistent des délégués d'Angleterre, de Hollande, de Suède et de Suisse. (T.S.F.)

La nouvelle flotte polonaise

Le gouvernement polonais a fait l'acquisition en Angleterre de six torpilleurs ayant appartenu à la flotte allemande. (T.S.F.)

FAITS DIVERS

Un suicide

Mlle Amber, fille de Mme Marie Martirosian et âgée seulement de 16 ans, habitant le quartier Idjadji à Scutari, s'est suicidée d'un coup de revolver plutôt que d'épouser un mari qu'elle n'avait pas choisi.

Un incident à Cadikéuy

Selon les informations des journaux turcs, 3 étrangers en état d'ivresse ont attaqué, dimanche soir, le poste des sapeurs-pompiers à Cadikéuy. Ils ont ensuite cassé les vases se trouvant sur l'établissement du nommé Parsegh et ont enlevé des marchandises d'un autre magasin. Ils se sont rendus ensuite à Kouche-Dili. En cours de route ils ont blessé un officier de marine. La police réussit à les coffrer. Les blessés ont été transférés à l'hôpital.

Capitaines sportmen !

Dimanche dernier dans la matinée peu s'en est fallu que de milliers de passagers soient victimes d'un caprice des capitaines du Chirketi-Hairi. Le capitaine du bateau 53 appartenant à cette compagnie vout devancer le bateau du Chirketi-Hairi. En conséquence, le capitaine du bateau 53 a été arrêté par l'agent de police No 905 Ali effendi qui avait procédé à l'arrestation du meurtrier.

Puis ce fut le tour des témoins à décharge : Altounian, Hairabedjian, Garabed Yozdijian, Mmes Sarlyan et Hovian, etc.

Leurs dépositions furent défavorables à la victime et favorables à l'accusé. La suite des débats a été renvoyée à un autre jour.

Arrestation de brigands

6 brigands de la bande ayant attaqué Soutlan Tchiftlik à Alemdagh ont été arrêtés.

Lettre de menaces

Un épicier grec, établi à Stamboul, a reçu une lettre anonyme par laquelle on lui réclamait 2000 livres sous peine de mort. La police fut aussitôt avisée. Le même jour un garçon âgé de 12 ans se présenta chez l'épicier pour réclamer la somme en question.

La police le pinça et apprit que l'expéditeur était un Laze habitant Béchiklik. L'épicier remit alors au garçon une enveloppe pleine de vieux papiers pour être remise au Laze. Avant même que celui-ci ait eu le temps de l'ouvrir il fut arrêté par l'agent de police qui avait accompagné le jeune garçon.

Les crimes de la « coco »

Décidément on tient parait-il à ce que Hamdi bey, l'assassin de Médiha et de sa suivante Zeyneb, ait agi sous l'action de l'éther ou de la cocaine.

Sept ou huit témoins avaient déjà déposé dans ce sens. Lundi, deux autres témoins, Mehmed Ali bey, propriétaire de la brasserie du Caucase, et la nommée Fanny ont affirmé également que Médiha hanem et son amant faisaient de la cocaine un usage immodéré. Fanny n'a pas prononcé le mot cocaine. Elle a dit :

— Médiha hanem et Hamdi bey aspiraient souvent une poussière blanche. Je ne sais ce que c'était.

La liste des témoins n'est pas épuisée. D'ailleurs, les avocats de la défense ont remis une nouvelle au greffe de la cour.

Comme il s'agit de témoins à décharge, nous entendrons — fort probablement — repartir de la cocaine.

Tout cela pourrait bien finir par un verdict d'irresponsabilité.

A la Cour martiale anglaise

Lundi a continué à la cour martiale anglaise siégeant au Harbié le procès de Missak Torlakian, l'assassin de Dédéoud Khan, représentant de l'Azerbaïdjan.

Ainsi qu'on se le rappelle, celui-ci fut tué dans la nuit du 18 juillet dernier, alors qu'il sortait du jardin des Petits-Champs, pour rentrer au Pera-Palace.

La cour était présidée par le commandant du régiment de Hampshire.

Au banc de la défense, on remarquait Mes Barsanian, Hosrévian et Mizzi.

A un rédacteur de l'*Akcham* qui a demandé pourquoi — du moment que l'accusé un roi Alexandre qui ne trancha à nouveau, le nœud gordien sur le Sakaria.

Le roi Constantin revendique le même honneur. Attendons pour voir si les événements couronneront son étoile.

L'informé

Un peu partout

Les étés chauds.

Il est certaines vallées de l'Abyssinie où le thermomètre marque souvent 60° à l'ombre et 75° au soleil. Notre corps ne peut supporter un thermomètre qu'une température normale de 37° au maximum et qui n'atteint 42° que dans les cas de fièvre mortelle, s'adapte cependant à ces chaleurs excessives. Il peut même les dépasser : le savant Tillex, dans les *Mémoires de l'Académie*, rapporte que les filles de service attachées au four banal de La Rochefoucauld restaient parfois dix minutes dans ce four sans trop en souffrir. La température était de 132°, 32° de plus que celle de l'eau bouillante ! Mais elles avaient de l'entraînement et autour d'elles cuisaient des pommes et de la viande de boucherie en énormes quantités. En 1774, des savants anglais restèrent huit minutes dans une chambre chauffée à 128°. En 1828, un homme entra de Paris dans un four où régnait une température de 137°. Il y resta cinq minutes.

Le corps humain peut réagir entre ces deux extrêmes : un froid de 60° au-dessous de zéro et chaleur de 57° au-dessus. C'est une gamme de 117° qu'il serait imprudent de parcourir trop vite.

En 1793 le thermomètre marqua à Paris 31° à l'ombre pendant trente-six jours consécutifs. Pendant quinze jours, il dépassa cette limite pour atteindre 38° (63° au soleil). La terre se desséchait à la campagne jusqu'à une profondeur de 2 mètres. L'été de 1800 fut rendu responsable de nombreux incendies spontanés.

En 1811, une gelée en avril avait compromis presque toute la récolte, mais les vignes reprirent une nouvelle activité grâce à la chaleur, et le vin de la comète fut célèbre. En 1822, phénomène extrêmement rare, on vendangea le 19 août dans la Haute-Saône, département retardataire.

Paris fut cinquante jours de température pénible en 1826 et en 1881.

En 1842, il en eut soixante-dix et beaucoup de gens furent victimes de la chaleur. En 1849, le thermomètre marqua 41° 4. C'est la plus forte température ait été enregistrée en France. Les maxima ont été pour l'Angleterre, 35° 6, pour la Belgique, 38° 8, pour l'Allemagne, 39° 4, pour la Russie, 18° 8, pour la Grèce, 40° 6, pour l'Italie, 40° ; pour l'Espagne et le Portugal, 30° ; pour Tunis, 44° 7 ; pour l'Egypte, 46° 7 ; pour Suez, 52° 5.

Si les étés chauds nous valent des heures et parfois des journées insupportables et de nombreux cas d'insolation en revanche, ils sont le plus généralement sains et sont rarement accompagnés de grandes épidémies.

Les familles Gravier et Carabed remercient vivement les personnes qui ont bien voulu leur donner des témoignages de sympathie à l'occasion du décès de leur très regretté

Casimir Gravier

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne directe bi-mensuelle entre Constantinople-New-York

Le transatlantique de luxe

MEGALI HELLAS

tonnes 18.000 et vitesse 18 nœuds attendu en notre port le 27 août, partira des Quais de Galata le 2 septembre pour NEW-YORK touchant au Pirée.

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le transatlantique PATRIS attendu en notre port le 25 août partira des Quais de Galata le samedi 27 août à 4 h p. m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et le Pirée.

Ligne Varna-Constantza

Le transatlantique

MEGALI HELLAS

partira de notre port le 27 août samedi à 4 h p. m. pour Constantza touchant à Varna.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abid han 2me étage. Tél. Pera 1920.

CONSTANTINOPEL

SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Prince Line Ltd

Le s/s SIDRAW RANGE est

arrivé de New-York et charge pour

Smyrne et Alexandrie Abadan.

Johnston Line Ltd

Le s/s CUNDALE est attendu d'An-

vers et Liverpool commencement septem-

bre et chargera pour Bourgas, Varna,

Constantza, Galatz et Braila.

Le s/s AVIEMORE est attendu d'An-

vers mi-septembre.

Svenska Orient Linien

Le s/s JAFFA est attendu de la

Scandinavie commencement septembre.

Pour plus amples renseignements,

s'adresser à la Constantinople Shipping

et Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar

Han, 17. Tél. Pera 310.

Société Anonyme de Transports

« La Française »

Le bateau ADANA sous pavillon

français, partira jeudi prochain, le 25

août, des Quais de Sirkedji pour Jaffa,

touchant : Dardanelles, Scala Nuova,

Rhodes, Adalia, Mersina, Alexandrette,

Beyrouth et Caïffa.

Pour tous renseignements s'adresser à

l'Agence Générale à Galata, Hovaghim an

han, 1er étage, Tél. Pera 2978, ou à

Stamboul, Asm. Ali Vefa Han, No 26

Téléph. St. 1111 et Bakdjé Kapori Izet

bey, No 8.

FOIRE INTERNATIONALE D'ECHANTILLONS A PRAGUE

du 1 au 8 Septembre 1921.

Lieu de rendez-vous préféré par les producteurs et les commerçants occidentaux avec les commerçants de l'Orient.

Occasion exceptionnelle pour entrer en relations directes avec les industriels tchécoslovaques et d'autres pays exportateurs.

Toutes les facilités de communication sont accordées par les autorités compétentes.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Attaché Commercial de la République Tchécoslovaque, Péra rue Tom Tom 31.

Laster, Silbermann et Cie.

(Département Maritime)

Service régulier entre Anvers-Constantinople-Mer Noire et retour.

Le bateau *DELTA* sous pavillon norvégien, arrivera de Bourgas le 25 oct. et chargera immédiatement pour Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Dantzig, Riga, Reval et les autres ports de la Baltique.

Vapeurs attendus :

Le bateau *ALPHA* sous pavillon

danois, arrivera le 26 courant et partira

après son déchargement pour Varna,

Constantza, Galatz et Braila, en acceptant

des passagers et marchandises.

Le bateau *TALISMAN* sous pavillon

norvégien, arrivera d'Anvers vers le

15 septembre et partira après déchargement

pour Bourgas, Varna, Constantza,

Galatz et Braila.

Le bateau *PRUSSIA* sous pavillon

de Mémel, chargera à Anvers le 1er sep-

tembre pour Constantinople.

Pour tous renseignements s'adresser à

l'Agence Maritime Laster, Silbermann et

Cie, Tehnili Rihim han, No 13-15. Télé-

phone Pera 641.

Agence Maritime J. Arvanitidi fils

Le bateau *ALDO* sous pavillon italien

cap. Umberto Santarelli, partira samedi

24 oct. dans l'après-midi pour Batoum, en

touchant à Zongouldak, Ineboli, Samsoun,

Trébizonde et Rize, en acceptant des mar-

chandises et passagers de 1re, 2me et 3me

classes.

Pour tous renseignements s'adresser à

l'Agence Générale J. Arvanitidi

Fils, rue de la Douane, No 84, Galata

Téléphone Pera 1766.

Agence Maritime

Joffredy & Colassi

Le vapeur *PANGIM* battant pavillon

portugais tonnes 7500 arrivé dans

notre port partira mercredi 24

août pour Galatz et Varna acceptant pas-

sagers de 1re, 2me et 3me classes et des

marchandises.

Pour tous renseignements ainsi que

pour échange de renseignements s'adres-

ser aux sous-agents MM. Tubino et A.

Carabiberi, Nomico han 12 13, Moum-

hané.

Société Anonyme de Transports

« La Française »

Le bateau *ABARAT*, sous pavillon

français, partira mercredi prochain, le

11 septembre, des Quais de Sirkedji pour

Trébizonde touchant : Zongouldak, Iné-

boli, Samsoun et Kerasounde.

PREFECTURE de la VILLE

La réparation du pont en pierre sis à Kourbaghali-Déré à Cadikouy a trouvé entrepreneur pour 86 506 piastres. L'adjudication définitive aura lieu le 25 août 1921. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'Intendance.

8897-1

AVIS

De la direction générale des contributions indirectes :

Afin de sauvegarder les intérêts — sans distinction — de toutes les maisons de commerce qui ne s'écarteront pas des prescriptions de la loi, il a été décidé que, désormais l'alcool arrivant à Constantinople entrera dans la ville, à Galata, par l'échelle de Balouk-Bazar, et à Stamboul, par celle de Limon-Iskelessi.

AVIS

Maison et magasin à vendre

Le magasin sis à Djerrah-Pacha Djadessi, à côté du caracol d'Ak-Seraï et occupé par l'agence des affaires immobilières ainsi que les 6 pièces se trouvant au-dessus de ce magasin sont à vendre d'urgence pour 2.000 livres (prix fixe) contre remise de la clef.

AVIS

La reconstruction de certains murs et des palissades de l'hôpital de Djerrah-Pacha, a été adjugée, conformément au rapport d'expertise et à la convention, pour la somme de 2835 livres turques. L'adjudication définitive étant ajournée au 25 août 1921, ceux qui voudraient entreprendre ce travail à un prix inférieur doivent s'adresser au bureau de l'économat, munis d'un cautionnement de 275 livres.

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL, breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin d'ARTICLES D'HYGIÈNE

PÉRA

Place du Tunnel, No 10
Entrée par la Rue Zambouli

J. ROUSSEL
De ma n° de sa brochure illustrée

SPLENDID

CONFISERIE-PÂTISSERIE

Grand'Rue de Péra, 320 en face de St-Antoine

Direction HALEPI FRÈRES

Café, Lait, Thé, Chocolat, Glaces, Bière
Toutes sortes de Pâtisseries, Boissons
Américaines, etc.

Service irréprochable

(8869)

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port, Saïd, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashn-Fayoum, Kafr-Ei-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebra, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE : Rhodes.

ASIE MINEURE : Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 173 Adjudication définitive sous pli fermé du Samedi 27 août 1921

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 2 «tchapas» de navire dont l'un grand et l'autre petit, 1 cheminée en bronze pour steamboat, 5 roues en bronze pour bateaux dont l'une usagée et les 4 autres à l'état neuf.

Au dépôt de Kara-Aghatch : 12 diverses voitures usagées, 29 voitures neuves à 2 roues pour mulets ou pour chevaux, 5.000 caisses neuves vides pour projectiles.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : Une grande barque mi-submergée, longueur 13 mètres et largeur 3 mètres 50, profondeur 1 mètre 25.

Au dépôt de Saradj-hané : 1 petit atelier ancien de tourneur (torna) 1 atelier de tourneur pour bois.

A la Commission : 2 vases de la fabrique de porcelaine, belles œuvres d'art.

A la fabrique de Zeitun-Bournou : Un réchand blanc émaillé, 400 kilos de papier pour tapisserie.

Au dépôt de Béharié : 111 pots «sis saksi» peints en noir et fabriqués en crins noirs, hauteur 1 mètre diamètre 40 centimètres, poids 12 kilos.

Sur le terrain du jardinier Yani à Anadolu-Kavak : Ce qui reste d'une écurie longueur 12 mètres 05 largeur 9 mètres 30, recouverte d'une toiture en zinc avec gouttière.

No 174 Adjudication définitive sous pli fermé du lundi 29 Août 1921

Dans la Corne d'Or à Parmak-Capou en face du dépôt de charpente, amarré par la poupe, le bateau «Stamboul».

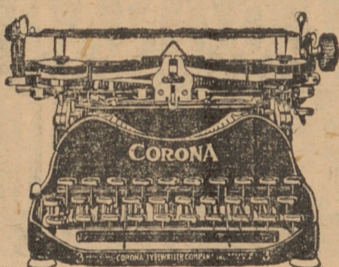
Au dépôt de Sélimié : 4.100 kilos de fer neuf en forme de lames, 5.000 kilos vieux fers usagés, morceaux en fer de ressorts de roues, 213 kilos de clous neufs en acier, 649 kilos de lames neuves en cuivre, 7.330 clavettes avec écrou de diverses dimensions par kilos, 140 kilos d'étain, 3.500 kilos de déchets de cuivre, 1.000 kilos de clous «kabara».

223 kilos de laiton, 70 ketchés usagés de Cara-Hissar de diverses longueurs ; 200 kilos de plâtre, 40 kilos de colle-forte, 96 kilos de goudron, 2 machines de sellerie, 2 machines pour tisser le fil, 1 machine pour tisser les flanelles.

No 175 36 marmittes rouillées, 63 seaux en zinc, 168 gourdes en porcelaine, 12 cuvettes en zinc, 29 plateaux en zinc, 190 diverses lanternes, 15 divers tuyaux d'eau, avec des coudes, 59 poêles en tôle et 25 articles de diverses sortes seront vendus aux enchères le lundi 29 et mardi 30 août au dépôt de Sélimié. 1 téléphone pour bureau, 2 échelles, 3 pions, 1 barre en bois pour gymnastique et 5 autres articles seront vendus aux enchères le samedi 3 septembre 1921 au dépôt de Baharié.

Le prix de vente de ces marchandises se paie au comptant.

PROFITEZ DE L'OCCASION !



CORONA

Machine à écrire neuve sera vendue à titre de réclame pour

Ltqs. 70

Agent exclusif pour la Turquie :

KH. KROUBALKIAN, Buyuk Tunnel Han, magasin No 1 Galata. — Tel. Péra 1561

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau : Moumkané Nomico Han, 81, Galata Téléphone P.2970

Gérant Djénil Souffi, avocat

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

La Direction Militaire de l'Exploitation du Chemin de Fer Ottoman d'Anatolie porte à la connaissance public qu'à partir de mercredi 1er juin 1921, le service de voyageurs entre Haïdar-Pacha-Pendik-Yarem-dja et vice-versa, sera assuré par les trains ci-après :

| STATIONS | No 4 Haïd-P Pendik | No 6 Haïd-P Pendik | No 8 Haïd-P Pendik | No 1048 Haïd-P Touzla | No 10 Haïd-P Pendik | No 12 Haïd-P Pendik | No 14 Haïd-P Guebze | No 16 Haïd-P Bostanj | No 18 Haïd-P Pendik | No 20 Haïd-P Pendik | No 22 Haïd-P Pendik |
|-------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-----------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|
| Pont Karakeuy (dép.) | 07 30 | 09 — | 11 05 | 12 — | 14 15 | 15 45 | 17 — | 17 — | 18 20 | 19 25 | 20 45 |
| Haïdar-Pacha (arr.) | 07 55 | 09 20 | 11 25 | 12 20 | 14 35 | 16 05 | 17 25 | 17 25 | 18 40 | 19 45 | 21 05 |
| Haïdar-Pacha (Dép.) | 08 00 | 09 25 | 11 30 | 12 30 | 14 40 | 16 10 | 17 30 | 17 30 | 18 50 | 19 50 | 21 11 |
| Bifurcation | 08 09 | 09 34 | 11 39 | — | 14 49 | 16 19 | — | — | 17 42 | 18 59 | 21 20 |
| Ghieuze-Tépé | 08 15 | 09 40 | 11 45 | — | 14 55 | 16 25 | — | — | 17 48 | 19 05 | 21 26 |
| Erenkeuy | 08 18 | 09 43 | 11 48 | — | 14 58 | 16 28 | — | — | 17 51 | 19 08 | 21 29 |
| Soudié | 08 22 | 09 47 | 11 52 | — | 15 02 | 16 32 | — | — | 17 58 | 19 12 | 21 33 |
| Bostandjik | 08 26 | 09 51 | 11 56 | 12 59 | 15 06 | 16 36 | — | — | 19 16 | 20 16 | 21 37 |
| Maltépé | 08 34 | 09 59 | 12 04 | 13 17 | 15 14 | 16 44 | 17 50 | — | 19 24 | 20 24 | 21 45 |
| Poste R. D. Kim. 16.600 | — | — | — | 13 28 | — | — | — | — | — | — | — |
| Cartal | 08 43 | 10 08 | 12 13 | — | 15 23 | 16 53 | 17 59 | — | 19 32 | 20 33 | 21 54 |
| Pendik (arr.) | 08 50 | 10 15 | 12 20 | 13 48 | 15 30 | 17 — | 18 06 | — | 19 40 | 20 40 | 22 01 |
| Pendik (Dép.) | — | — | — | 13 58 | — | — | 18 11 | — | — | — | — |
| Poste C. B. Kim. 26.600 | — | — | — | 14 18 | — | — | 18 19 | — | — | — | — |
| Poste G. A. Kim. 81. | — | — | — | 14 35 | — | — | 18 25 | — | — | — | — |
| Touzla | — | — | — | 14 57 | — | — | 18 35 | — | — | — | — |
| Guebze | — | — | — | 15 24 | — | — | 18 52 | arr. | — | — | — |
| Dil-Iskelessi | — | — | — | 15 47 | — | — | — | — | — | — | — |
| Tavchandjil | — | — | — | 15 58 | — | — | — | — | — | — | — |
| Héréké | — | — | — | 16 18 | — | — | — | — | — | — | — |
| Yarem'dja | arr. | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |

| STATIONS | No 3 Pendik Haïd-P | No 5 Pendik Haïd-P | No 7 Bostanj Haïd-P | No 9 Guebze Haïd-P | No 11 Bostanj Haïd-P | No 13 Pendik Haïd-P | No 15 Pendik Haïd-P | No 17 Pendik Haïd-P | No 19 Pendik Haïd-P | No 21 Bostanj Haïd-P | No 23 Pendik Haïd-P | 1051 |
|-------------------------|--------------------------|--------------------------|---------------------------|--------------------------|----------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------------|---------------------------|-------|
| Yarem'dja | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 17 30 |
| Héréké | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 17 59 |
| Tavchandjil | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 18 14 |
| Dil-Iskelessi | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 18 25 |
| Guebze | — | — | — | 07 26 | — | — | — | — | — | — | — | 18 37 |
| Touzla | — | — | — | 07 43 | — | — | — | — | — | — | — | 18 49 |
| Poste G. A. Kim. 31 | — | — | — | 07 51 | — | — | — | — | — | — | — | 19 01 |
| Poste C. B. Kim. 26.600 | — | — | — | 07 56 | — | — | — | — | — | — | — | 19 13 |
| Pendik (arr.) | — | — | — | 08 02 | — | — | — | — | — | — | — | 19 25 |
| Pendik (Dép.) | 06 00 | 07 08 | — | 08 17 | — | 09 43 | 11 23 | 13 23 | 16 23 | 18 45 | 20 15 | 20 23 |
| Cartal | 06 08 | 07 16 | — | 08 25 | — | 09 51 | 11 31 | 13 31 | 16 30 | 18 53 | 20 23 | 20 32 |
| Poste R. D. Kim. 16.600 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 20 43 |
| Maltépé | 06 17 | 07 25 | — | 08 34 | — | 10 00 | 11 40 | 13 40 | 16 39 | 19 02 | 20 32 | 20 53 |
| Bostandjik | 06 25 | 07 33 | 08 25 | — | 09 15 | 10 08 | 11 48 | 13 48 | 16 47 | 19 10 | 20 40 | 21 07 |
| Soudié | 06 30 | 07 38 | 08 30 | — | — | 10 18 | 11 58 | 13 58 | 16 57 | 19 15 | 20 45 | — |
| Erenkeuy | 06 36 | 07 44 | 08 36 | — | — | 10 24 | 12 04 | 14 04 | 17 03 | 19 20 | 20 50 | — |
| Ghieuze-Tépé | 06 40 | 07 48 | 08 40 | — | — | 10 28 | 12 08 | 14 08 | 17 07 | 19 24 | 20 54 | — |
| Bifurcation | 06 44 | 07 52 | 08 44 | — | — | 10 32 | 12 12 | 14 12 | 17 11 | 19 28 | 20 58 | — |
| Haïdar-Pacha | arr. | 06 50 | 07 58 | 08 50 | 09 38 | 11 33 | 13 13 | 15 13 | 17 12 | 19 35 | 21 05 | 21 30 |
| Pont Karakeuy | arr. | 06 55 | 08 03 | 09 05 | 9 05 | 10 45 | 12 40 | 14 40 | 16 39 | 18 40 | 20 10 | 21 35 |
| | 07 15 | 08 23 | 09 25 | 9 25 | 10 05 | 11 — | 12 38 | 14 40 | 16 37 | 18 38 | 20 08 | 21 35 |

OBSERVATIONS

Nous rappelons à l'attention du public qu'en vertu de l'art. 9 du règlement d'Exploitation, tout voyageur devra être muni de son billet, cinq (5) minutes avant le départ du train.

En outre, en conformité du même règlement, les voyageurs sont tenus de présenter au guichetier la monnaie exacte de leurs billets, pour éviter tout stationnement prolongé au guichet par suite de change.

Nous rappelons également au public qu'il est strictement défendu aux voyageurs d'utiliser les trains mixtes de la haute ligne Nos 1048 et 1051, pour les relations entre les stations de la Banlieue, la gare de Haïdar-Pacha et la station de Pendik comprises.

Haïdar-Pacha, le 31 mai 1921.

La Direction Militaire de l'Exploitation.

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York

Capital surplus. Dollars 50.000.000
Total de l'actif, dépassant. . . Dollars 700.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.

Garde de Titres

Achat et Vente de Titres

Ouverture de Crédits Documentaires

Renseignements commerciaux

Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES

Offres et Demandes

A vendre d'occasion Machine entièrement neuve Underwood à caractère grecs, s'adresser à l'Administration du journal

A louer chambres spacieuses pour bureaux au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A louer à famille anglaise ou américaine pendant l'automne et l'hiver maison confortablement meublée à Roumélie-Hissar, près du Roumélie-Hissar, cuisine, bain, téléphone, grand jardin avec on sans argerie, lingerie de ménage et domestique, etc S'adresser à C. G. Pemberton, Boite 32, Poste Anglaise. (8871)

On cherche à louer de suite petit appartement meublé centre Péra, d'un chambre à coucher, salon, salle de bain. S'adresser : Zambouli & Co., Rue Eski Gumruk 59, Galata. 8884-2

Demoiselle sténodactylo diplômée de France connaissant bien le français et l'anglais cherche emploi. Bonnes références S'adresser au bureau du Journal aux initiales H.M. 8889

No107 Feuilleton du BOSPHORE 24-8-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

ONZIÈME EPISODE

LE REVENANT

V. — LA PRISONNIÈRE

Biscotin n'y tint plus et demanda :

— C'est très gentil tout ça, mais Mademoiselle ?

— Hum ! toussa bruyamment Nérac, hum ! Je me suis enrhumé !

Biscotin demeura bouche bée et regarda Noëlle. Ils arrivaient à la dernière marche du perron ; Claude se retourna et, embrassant l'horizon d'un grand geste, s'écria :

— Quel pays ! Quel rêve !

En réalité, il voulait s'assurer que per-

sonne ne les suivait. Ils entrèrent enfin dans le salon. Nérac en fit le tour, fermant chaque porte, chaque fenêtre ; Claude l'approuvait :

— Il a raison... Rien n'est mauvais comme ces rhumes d'été... le moindre courant d'air...

— Et maintenant que nous sommes seuls, sûrs d'être seuls, caissons, dit enfin Raoul, tirant la dernière portière.

Toute gaieté avait disparu de leurs visages ; la fatigue d'une nuit sans sommeil s'y inscrivait profondément, et leur nouvelle décorvenue, grandie d'une angoisse nouvelle, les laissait atterrés.

— Vous avez dû nous prendre pour des fous ? dit Varèse en s'asseyant...

— J'avoue ne pas bien comprendre votre attitude répondit Noëlle...

— Elle est simple pourtant : nous avons peur... Oh ! pas peur d'une attaque, d'un mauvais coup ! Peur de ce qui nous entoure, qui nous frôlent : peur d'être surveillés, écoutés... Deux hommes nous épiaient devant le palais de justice... et il y en avait d'autres, peut-être... Si bien qu'une fois de plus, nous avons dû capituler... et laisser ma pauvre petite Françoise entre les mains de ces canailles...

— Quel pays ! Quel rêve !

En réalité, il voulait s'assurer que per-

sonne ne les suivait. Ils entrèrent enfin dans le salon. Nérac en fit le tour, fermant chaque porte, chaque fenêtre ; Claude l'approuvait :

— Il a raison... Rien n'est mauvais comme ces rhumes d'été... le moindre courant d'air...

— Et maintenant que nous sommes seuls, sûrs d'être seuls, caissons, dit enfin Raoul, tirant la dernière portière.